

CODE LYOKO
-
SAISON 5
-
SECONDE CHANCE

ÉPISODES

96 - SURPRISE.....2
97 - NOUVEAU DÉPART.....11
98 - MARÉE NOIRE.....22

Par Aquatikelfik – Septembre/octobre 2009



Ce(tte) oeuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

96 - SURPRISE

Le soleil venait de se lever sur cette belle matinée de juin. Aelita ouvrait tout juste les yeux. Elle, Jérémie, Odd et Ulrich avaient déjà terminé leur année de seconde depuis une semaine mais restaient à l'internat jusqu'au début officiel des vacances scolaires, en profitant en plus pour soutenir Yumi qui passait les épreuves anticipées de son baccalauréat littéraire.

Ils se retrouvèrent autour de la table du petit déjeuner, évidemment Élisabeth, la fille du proviseur, était toujours là et avait également réussi à conserver ses deux pots de colle Nicolas et Hervé avec elle, son caractère de peste n'avait pas changé depuis tout ce temps. Voilà un an et demi que la bande avait fait disparaître le programme multi-agent appelé X.A.N.A., et de par le fait Franz Hopper, le père de Aelita. Il arrivait encore à la jeune fille de faire des cauchemars, mais comme ses amis elle avait appris à tourner doucement la page Lyokô, le monde virtuel dans lequel ils avaient vécu tant d'aventures pendant plus de 2 ans...

Ce matin-là, William les rejoignit à table. Tout comme Yumi, celui-ci passait des épreuves dans à peine une heure. La bande depuis son retour avait appris à lui pardonner les erreurs qu'il avait commises à cause de X.A.N.A. Ils ne passaient pas leurs journées avec lui, mais l'accueillaient volontiers quand celui-ci venait.

– Salut tout le monde.

– Salut William. Répondirent-ils poliment.

– Vous allez bien ?

– Bah oui, nous, on est en vacances...contrairement à certains. Ricana Odd avec un grand sourire.

– Ha ha... Tu verras l'année prochaine, tu rigoleras moins.

– Pas chûr, ch'me taperai pas toutes les chépreuves en même temps, moi ! Continua le blondinet la bouche pleine de croissant.

Ainsi continua le repas, sous les blagues vaseuses de Odd, et un William pas du tout soucieux de l'heure qui tournait.

– William ! Je savais que je te trouverai là ! T'as vu l'heure ?

L'interpellé sursauta et vit une jolie jeune femme vêtue de noir s'approcher de lui d'un pas décidé.

– Huit heures moins cinq ! Dépêche-toi, en retard au bac ça fait tache. Déclara-t-elle.

– Relax Yumi, j'arrive. Répondit-il en lui donnant une tape amicale sur l'épaule.

Ulrich fronça les sourcils, même si sa situation avec Yumi s'était améliorée, il n'aimait toujours pas que William s'approche trop près d'elle.

– Yumi, comment ça se fait que tu n'arrives que maintenant ? Questionna Aelita

– J'ai préféré finir mes révisions tranquille et ne pas vous déranger avec. Mais dans la salle, voyant l'heure tourner et William ne pas arriver, je me suis doutée qu'il était ici. Bref, j'y retourne, je ne voudrais pas me retrouver moi-même en retard par sa faute. A tout à l'heure.

– On se retrouve au foyer à votre sortie. Annonça Jérémie.

– Pas de problème. Assura William qui emboîta le pas à Yumi.

Les 2 camarades partirent alors en courant vers la salle d'examen.

– Buuuuuut !!! hurle Odd fier de son tir.

Une bataille féroce entre lui et Aelita face à Ulrich et Jérémie s'était déclenchée dans un fabuleux match de baby-foot.

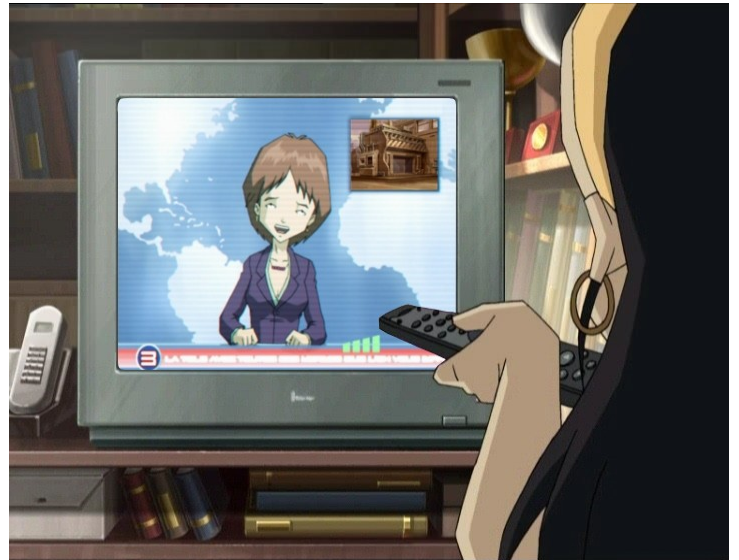
– Bon sang, Jérémie ! Concentre-toi un peu. Fit Ulrich agacé.

Le concerné ne répondit pas, il avait les yeux rivés sur le téléviseur où Sissi avait par mégarde changé de chaîne au moment des actualités matinales. Son attention avait plus exactement été attiré par le mot « informatique » que le présentateur venait d'annoncer dans les titres.

– Oh la la, qui peut vouloir regarder des trucs pareils ? Soupira Sissi prête à rechanger de chaîne.

– Moi, la culpa Jérémie, alors pour une fois, laisse.

Sissi ne répondit pas et jeta la télécommande par dépit sur la table basse.



« Panique informatique dans l'armée française. Annonça la journaliste. De nombreux fichiers ultra confidentiels ont été piratés et copiés cette nuit depuis les super-ordinateurs de la base militaire de Canjuers dans le sud de la France, au cœur des montagnes. Selon nos premières informations, il semblerait que le traçage des pirates ait échoué et donc que peu d'indices permettent pour le moment de les retrouver. Pour une attaque de cette taille, les pirates en questions ne doivent certainement pas en être à leur première infraction. Parmi les documents volés, il y aurait des plans robotiques de haute technologie, mais l'armée se refuse à l'heure qu'il est à tout commentaires. Le chef des armées et le ministre de la Défense se rendront sur place cet après-midi. Voici les seules informations disponibles pour le moment, nous vous tiendrons plus au courant dans notre édition de 13 heures.

Grève des cheminots, maintenant.... »

– C'est bon, t'es content ? Tu l'as vu ton reportage ? Demanda Sissi en zappant sur une autre chaîne. C'est pas ici, avec papa aux commandes que quelqu'un pourrait voler quelque chose.

– C'est sûr, pour voler ton cerveau, faudrait déjà le trouver ! Répliqua Odd sarcastique.

– La ferme, le maigrichon ! Ah ! Et ça suffit vous deux, lâchez-moi ou je le dit à mon père ! Balança-t-elle, énervée, à Hervé et Nicolas qui comme souvent restait à côté d'elle à la manière de deux pots de colles.

Les deux sortirent sans mot dire, la laissant seule à ruminer. Jérémie se rapprocha de ses amis.

– Vous... vous croyez que ?...

– Arrête ta paranoïa Einstein, au cas ou tu t'en rappelle pas, ça fait très longtemps que X.A.N.A. a disparu grâce à nous. S'il était encore là, j'aurais pas dit la même chose, mais faut pas exagérer. Ceux qui ont fait ça, ce sont certainement des pros, mais rien à voir avec notre cher ennemi disparu. Lui répondit calmement Ulrich.

– T'as surement raison, je m'inquiète pour rien ! Fit Jérémie en tirant dans le ballon qui entra dans les cages adverses. Et voilà, but !

– Hé ! Tricheur, on n'était pas prêt ! s'écria Odd.

L'inquiétude passagère laissa place aux effusions de rires pour la poursuite du match.

Loin de penser à ce qui se passait plus loin, Yumi bossait à fond. Elle jetait de temps à autre un coup d'œil à l'horloge qui semblait accélérer à chaque seconde. Onze heures trente, plus qu'une demi-heure, elle s'apprêtait à sortir, et observa William, ce dernier se tenait sur deux pieds de chaises et regardait les mouches voler, il croisa le regard de la japonaise, qui détourna son attention vers son sac qu'elle achevait de refermer. Ils sortirent ensemble et se dirigèrent vers le foyer, où quelques autres premières étaient venus se réunir discuter une dernière fois avant les vacances. Odd affrontait Ulrich dans un match de ping-pong, tandis que Aelita et Jérémie bouquinaient affalés dans les coussins. Ils accueillirent les nouveaux arrivants sous des cris de joies.

– Ah bah ils ont survécu ! S'écria Odd.

– Ce n'était pas si difficile en fait, répondit Yumi.

William les accompagna au déjeuner, ils ne parlèrent pas de l'incident de ce matin qui ne semblait pas digne d'intérêt. Ils préféraient discuter de tout et de rien, comme d'habitude en fait. Après le dessert, le rebelle les quitta car il préférait profiter un peu d'être seul en ville avant de retrouver ses parents cet été. Ils se dirigèrent donc tout les cinq vers le foyer déserté depuis le repas, et s'installèrent devant la télé car ils voulaient tout de même connaître le fond de l'histoire de ce piratage extraordinaire. Cependant, le journal ne commença pas par ce titre, mais par un fait divers encore plus troublant...



« Les extraterrestres sont de retour. Titra la journaliste. Ce matin, dans le Sud de la France, un agriculteur a découvert qu'une grande étendue de son champ avait été fauchée d'une manière assez étrange. Après avoir contacté la gendarmerie, ceux-ci ont survolé le champ en question. C'est un crop circle d'un nouveau genre qui leur est alors apparu. »

Le choc pour nos héros, l'œil de X.A.N.A. ! Que faisait-il ici ? Qui l'avait fait ? Pourquoi ?

« La signification du symbole n'a pas été décryptée, poursuivi la présentatrice, mais une enquête a été ouverte pour connaître les circonstances cette apparition.

Coincidence ou faits liés, ce crop circle a pris place à quelques kilomètres de la base militaire qui a été cette nuit victime d'un acte de piratage peu ordinaire. A l'heure qu'il est, toujours aucun indice ne semble avoir été découvert permettant de découvrir la piste des fraudeurs. A croire qu'ils sont immatériels. La sécurité des super-ordinateurs a été améliorée de toute urgence pour que d'autres informations ne soient pas volées de nouveau. Les autorités craignent que ces dossiers ne tombent entre des mauvaises mains... »

La suite des actualités ne leur apprit rien de plus de nouveau ou d'intéressant. Un silence de plomb était tombé sur le groupe. X.A.N.A. de retour ? Comment ?

– Ce n'est pas normal, dit Jérémie. Nous ne pouvons pas rester extérieurs à l'affaire, ça nous concerne trop. Je suis certain que ce piratage à rapport avec X.A.N.A..

– Tu voudrais révéler ce qu'on connaît ? Mais l'enquête après, et Aelita ? Demanda Odd. On peut pas faire ça...

– Non, je pense que nous devrions mener notre propre enquête.

– A partir des ordinateurs du collège ? On ira pas très loin... constata Ulrich.

– Tu oublies un autre ordinateur, lui fit remarquer Jérémie un sourire narquois au coin des lèvres.

– Tu... tu ne veux pas rallumer le super-calculateur quand même... fit Yumi, troublée.

– Pourquoi pas ? C'est quand même là qu'est né X.A.N.A., et que nous aurons accès au plus d'informations possibles sur ce complexe militaire. Qui vient ?

Aelita restait pensive, on allait rallumer Lyokô, là où elle avait vécu tant d'années, le lieu de ses cauchemars.

– Personnellement, ce n'est pas que ça ne m'intéresse pas, fit la future bachelière, mais l'examen m'a crevée, cet après-midi je préfère me reposer chez moi, tenez-moi quand même au courant.

Yumi les quitta alors, et les 4 autres se dirigèrent vers l'usine dans laquelle ils n'étaient pas retournés depuis l'extinction du super-calculateur. Rien ne semblait avoir bougé. Ils prirent l'ascenseur sans problème et descendirent de trois étages. Aelita tremblait, elle n'aimait pas la tournure de cette journée. Le super-calculateur se ralluma de la main de Jérémie, un éclair blanc flasha leurs yeux. Sans attendre, ils remontèrent au premier sous-sol, et allumèrent l'écran de contrôle.

Les territoires de Lyokô réapparurent un à un, mais contrairement à la première fois, aucun être virtuel n'attendait son réveil. Cependant, une autre fenêtre la remplaça, un message signé... Franz Hopper.

Passé la surprise, ils observèrent le message. Malheureusement pour eux, il n'était pas récent et datait d'environ un an et demi, peu après l'extinction du super-calculateur.

– Vous croyez que mon père est encore vivant ? Demanda Aelita, au bord des larmes.

– Apparemment oui, la rassura Jérémie, sinon il n'aurait pas pu nous écrire.

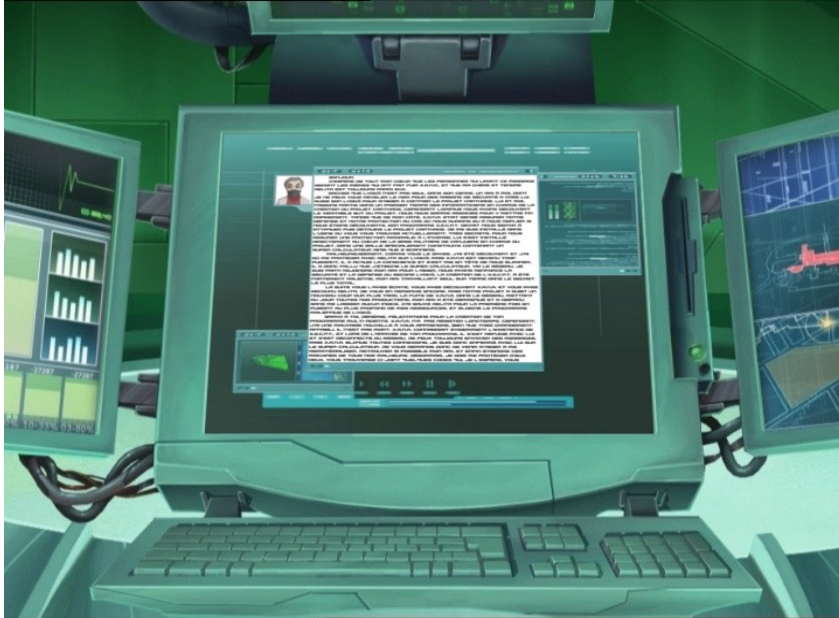
« Bonjour.

J'espère de tout mon cœur que les personnes qui liront ce message seront les mêmes qui ont fait fuir X.A.N.A., et que ma chère et tendre Aelita est toujours parmi eux.

Sachez que Lyokô n'est pas seul dans son genre. Un ami à moi, dont je ne peux vous révéler le nom pour des raisons de sécurité a créé lui aussi son Lyokô pour m'aider à contrer le projet Carthage. Lui et moi, faisons partie dans un premier temps des informaticiens en charge de la création du projet Carthage, cependant lorsque nous avons découvert le véritable but du projet, nous nous sommes associés pour y mettre fin rapidement. Tandis que de mon côté, X.A.N.A. était sensé



assurer notre défense et notre protection au cas où nous aurions eu à nous replier si nous étions découverts, son programme X.E.C.P.T. devait nous servir à attaquer puis détruire le projet Carthage. Je me suis installé dans l'usine où vous vous trouvez actuellement, très secrète, pour nous assurer une protection maximale; à l'inverse, lui s'est installé directement au cœur de la base militaire de Canjuers en charge du projet, dans une salle secrète spécialement construite contenant un super-calculateur ainsi que 3 scanners.



Malheureusement, comme vous le savez, j'ai été découvert et j'ai dû me protéger avec Aelita sur Lyokô; mais X.A.N.A est devenu trop puissant, il a acquis la conscience et s'est mis en tête de nous éliminer, il a donc fallu que j'éteigne le super-calculateur. Via le Réseau, je suis parti rejoindre mon ami pour l'aider, nous avons renforcé la sécurité et la défense du second Lyokô, la création de l'X.E.C.P.T. à été fortement ralentie, mon ami travaillant seul sur Terre dans le secret le plus total.

La suite vous l'avez écrite, vous avez découvert X.A.N.A. et vous avez secouru Aelita. Je vous en remercie encore. Mais notre projet a subit un nouveau coup dur plus tard, la fuite de X.A.N.A. dans le Réseau, mettant au jour toutes nos productions, mon ami a été démasqué et a disparu sans me laisser de message. J'ai sauvé Aelita pour la première fois en puisant au plus profond de mes ressources, et éloigné le programme maléfique de Lyokô.

Bravo à toi, Jérémie, félicitations pour la création de ton programme multi-agents, j'ai bien failli moi-même disparaître définitivement ce jour-là. X.A.N.A. n'a pas résisté longtemps. Cependant, j'ai une mauvaise nouvelle à vous apprendre, bien que très grandement affaibli, il n'est pas mort. X.A.N.A. connaissait évidemment l'existence de X.E.C.P.T., et lors de l'arrivée de ton programme, il s'est réfugié avec lui et s'est déconnecté du Réseau. J'envoie ce message comme une bouteille à la mer, X.A.N.A. bloque toute connexion avec l'extérieur, je suis donc enfermé avec lui dans le super-calculateur. Je vous demande donc de venir m'aider à me rematérialiser, retrouver si possible mon ami, et enfin éteindre ces machines de tous nos malheurs. Désormais, je dois me protéger d'eux deux. Vous trouverez ci-joint quelques codes qui, je l'espère, vous aiderons à vous connecter au second super-calculateur.

J'attendrai votre aide aussi longtemps qu'il le faudra, dites à mon ange combien je l'aime.

Franz Hopper. »

Un silence oppressant s'installa, troublé seulement par les sanglots de joie incontrôlables de Aelita.

– Qu'est... Qu'est ce qu'on fait maintenant ? Se risqua Odd.

– Malheureusement, je crois que c'est clair, répondit Jérémie atterré, nous devons reprendre du service. Nous ne pouvons pas nous risquer de voir X.A.N.A. revenir, alors qu'il est aussi faible actuellement.

– Attendez... Canjuers, la base où ils sont tous réfugiés, c'est pas là que des documents ultra-

secrets ont été volés ? Demanda Ulrich inquiet.

– Il a raison, c'est bien là. J'ai peur que X.A.N.A. ne commence déjà à reprendre des forces. Nous ne devons pas perdre une minute. Fit Jérémie. Aelita, ça va ?

– Mon père est vivant ! hoqueta Aelita en essayant une larme. C'est formidable... Allons le rejoindre, ramenons-le au plus vite !

Le soir même, Yumi les rejoint dans la chambre de Jérémie. Celui-ci avait déjà redémarré tout ses programmes de contrôle de Lyokô sur ses ordinateurs.

– Hopper ? Vivant ? S'étonna Yumi.

– Oui, oui, toujours sous forme numérique, mais il est vivant sur un autre Lyokô. Lui confirma Jérémie.

– Bah, on fait quoi alors maintenant ? C'est les vacances, et on risque de pas rester ensemble. Dit Odd.

– Justement, profitons des vacances. Fit Aelita. C'est l'occasion d'avoir tout notre temps, nous avons une seconde chance de sauver mon père, ne la perdons pas !

– Non, non, désolée. Mais je peux pas... s'excusa Yumi. Ma vie actuelle ne me permet plus de jouer les héroïnes, j'ai d'autres priorités.

– Yumi... S'il te plait, fais-ça pour moi. Supplia Aelita. Si nous sauvons mon père, tu n'entendra plus jamais parler de Lyokô, promis.

– Bon, d'accord, mais c'est bien pour toi. Je sens que je vais regretter mon choix... répondit-elle en levant les yeux au ciel. Je te logerai chez moi si tu veux, je ne pense pas que mes parents y voient d'inconvénients.

– Entre vous supporter, et supporter mes sœurs, mon choix est vite fait, plaisanta Odd. Je pense que mes parents n'auront pas besoin de moi.

– Personnellement, je peux m'installer directement dans le labo, il suffit que je demande un peu d'argent de poche à mon père, et ça sera bon.

Seul Ulrich restait silencieux.

– Mes parents ne me laisseront jamais partir, ils voudront déjà que je prépare mes épreuves de bac pour dans un an...

– Dis leur que tu fais des cours de soutien avec nous. Proposa Odd.

– Bonne idée, mais le " avec nous " ne convient pas... Selon eux, c'est vous le problème.

– Bah, essaye quand même, on ne sait jamais. Et puis de toutes façons, on a encore deux semaines devant nous, on a largement le temps de te trouver une solution.

En effet, les classes de collèges avaient encore des cours jusqu'à la fin du mois, l'internat restait donc ouvert et les lycéens qui le souhaitaient pouvaient rester.

– Rendez-vous demain matin, dix heures, à l'usine. Ordonna Jérémie. Je passerai une partie de la nuit à analyser les fichiers envoyés par Hopper.

– Bon, c'est pas le tout, mais il se fait tard, je crois que je vais partir. J'espère que ça ira bien pour toi, joli cœur. Dit Yumi en embrassant Ulrich sur la joue.

Elle se leva et se dirigea vers la porte, laissant Ulrich seul assis rouge comme une pivoine.

– Attends ! La stoppa Aelita. Et... et William ? Vous croyez qu'il faut le prévenir ?

– Ah non ! On a fait l'erreur une fois, on ne la fera pas deux. Objecta Yumi. On ne l'appellera uniquement si on a besoin de lui.

– Je pense qu'elle n'a pas tout à fait tort, X.A.N.A. connaît ses points faibles, je crains qu'il ne lui soit pas difficile pour lui de le capturer à nouveau. Ajouta Jérémie.

Odd bailla à s'en décrocher la mâchoire.

– On met sa main devant sa bouche quand on est poli, Odd ! Lui fit remarquer Ulrich.

– Désolé. Mais moi, ne rien faire de mes journées, ça me fatigue. J'veais aller faire des bisous à ma nouvelle copine, Morphée.

– Odd ? Hum... Tu oublies un truc. Constata Jérémie.

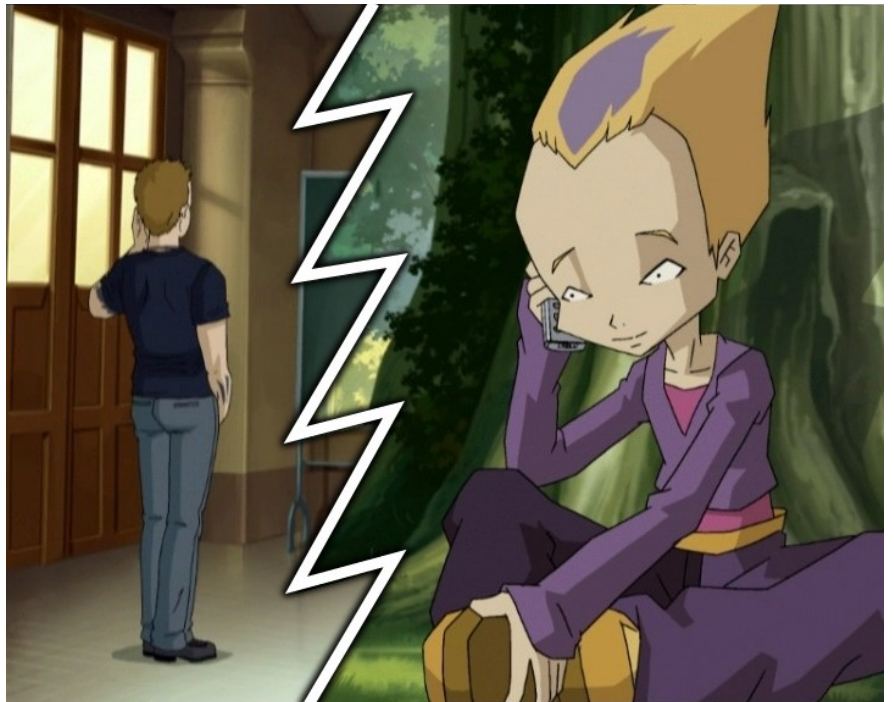
– Oui ?

– Morphée est le dieu du sommeil, pas la déesse. Expliqua-t-il.

– Mais... mais... Pfeuh !

Odd partit faire la moue et la soirée se termina dans les rires.

Au réveil, chacun appela ses parents respectifs. Pour Jérémie, pas de problèmes, s'il pouvait passer des vacances entre amis, qu'il le fasse, mais ses parents voulaient quand même le voir pour le mois d'août, avant que les cours ne reprennent. Pour Odd ce fût encore plus simple, au milieu de ses sœurs, ces parents n'avaient pas beaucoup de temps pour lui. Pour Aelita, pas de problèmes de la part des parents de Yumi pour qu'une amie de leur fille passe quelques semaines chez eux. Par contre, pour Ulrich, la discussion fut plus serrée. Il a été obligé de bien préciser que ces vacances étaient uniquement



destinées à du travail scolaire, et que sa bande ne serait pas là. Il avait beau mentir souvent à ses parents en se qui concerne les retards et absences, les gros bobards de ce genre n'étaient vraiment pas son genre. Comme convenu, ils se retrouvèrent à l'heure au laboratoire, où Jérémie les attendait.

– Calme plat sur notre Lyokô, X.A.N.A. n'est pas revenu à la maison. Mais j'ai une petite explication à ça, en analysant le Réseau, j'ai remarqué que mon programme multi-agent rodait toujours.

– Et tu as pu entrer sur l'autre supercalculateur ? Demanda Yumi.

– Non, je l'ai trouvé, mais sa connexion est méga-protégée. Je crois que je vais devoir activer une tour pour nous pour craquer les codes d'entrée.

– Comment crois-tu qu'on va retrouver mon père ? S'il ne peut pas se rematérialiser seul, j'ai peur qu'on ait nous-mêmes du mal à le faire.

– J'ai toujours le programme de bio-analyse du Skid, ainsi que le programme de matérialisation que nous avons failli faire fonctionner lors de la première destruction de Lyokô, nous pourrions les utiliser.

– Aïe, en parlant du Skid. Aux dernières nouvelles, le grand méchant loup à joué au tennis avec. On va faire comment pour nos balades ? Demanda Odd.

– Comme le Transporteur du cinquième Territoire, le Skidbladnir est un peu... primitif. Puisque vous arrivez bien à revenir en étant dévirtualisés depuis un Réplika, alors pourquoi n'arriverai-je pas directement à vous y virtualiser ? De plus, nous n'avons plus rien à chercher dans le Réseau, pas besoin de s'y risquer plus longtemps. La bataille doit continuer.

A SUIVRE...

97 - NOUVEAU DÉPART

Toujours réunis dans leur laboratoire, nos héros restent songeurs devant les nouveaux combats qui semblent se profiler à nouveau.

– Donc... commença Ulrich, si on résume, tu veux nous envoyer sur ce dernier Réplika, sauver Hopper et anéantir complètement X.A.N.A., sans passer par la case Réseau ?

– Parfaitement, répondit Jérémie. Sauf que ce n'est pas un Réplika, il semble que ce soit un vrai Lyokô à part entière, c'est pour ça que je pense vous y envoyer différemment. Pour commencer, je vais activer une tour pour craquer ces fichus codes d'entrée. En parallèle, j'aimerais que vous alliez sur le 5ème territoire, faire quelques recherches sur ce Lyokô et ce programme appelé X.E.C.P.T., il m'inquiète. En plus ça vous fera une occasion de redire bonjour à notre cher monde virtuel. Qui veut y aller ?

Ils répondirent oui à l'unisson. Si X.A.N.A. est toujours présent, c'est qu'il représente toujours une menace pour la Terre, et vu les événements diffusés hier à la télévision, c'est qu'il reprend des forces, il ne fallait donc pas attendre plus longtemps.

– Bon, comment on fait déjà, réfléchit Jérémie qui n'avait pas virtualisé ses amis depuis longtemps. Ah, voilà. Odd, Ulrich ? Honneurs à ces dames.

Aelita et Yumi pénétrèrent dans les scanners. L'ainée était méfiante, elle avait de mauvais pressentiments sur ce nouvel avenir qui changeait si vite.

- Transfert Yumi. Transfert Aelita. Annonça Jérémie au micro. Scanner Yumi. Scanner Aelita. Virtualisation !

Deux corps apparurent dans les airs de l'Aréna, les filles tombèrent doucement au sol, dans leurs combinaisons virtuelles.

– Ça fait bizarre de retrouver le monde dans lequel j'ai vécu tant de temps, dit Aelita en regardant autour d'elle.

– C'est pareil pour moi devant le pupitre de commande, je compte plus les heures que j'y suis resté, plaisanta Jérémie, oubliant le fait que Aelita parlait de sa vie d'avant. Bon, je vous envoie les garçons. Transfert Odd. Transfert Ulrich.

Les scanners s'activèrent de nouveau et analysèrent la structure atomique des deux corps en présence pour en créer une copie virtuelle et décomposer la réelle.

– Virtualisation !

La chute fut plus rude pour le félin qui s'écrasa lourdement au sol.

– Aïieuuuhhh... gémit-il. J'me rappelait plus que c'était aussi dur.

– Suffit de jouer, coupa Jérémie. La paroi va s'ouvrir, plus vite vous aurez trouvés des infos, plus vite vous serez rentrés. Le temps que vous arriviez, j'active une tour.

Territoire Désert, soleil virtuel au zénith, entre trois plateaux et deux oasis le halo blanc de l'une des tours vira couleur verte. Jérémie lança ses calculs, pendant que les Lyokô-guerriers reprenaient leurs marques parmi ce monde numérique.

– Jérémie ? Nous sommes arrivés. Annonça Aelita lorsqu'ils parvinrent sur la plate forme extérieure face à la voute céleste.

– Bien, mon programme est en route, on verra bien ce qu'on peut faire avec les données qu'il découvrira. Répondit-il. Trouve moi tout ce que tu peux.

– Et nous, on fait quoi ? Demanda Odd. Aujourd'hui, c'est paëlla à la cantine, alors j'voudrais pas être en retard. Sans X.A.N.A., on va s'ennuyer ferme ici.

– T'es pas content d'être de retour ? fit Ulrich. Je crois que c'est fini le « plan-plan » de la vie qu'on avait retrouvé. Tiens, attrape ça, on va jouer si tu y tiens vraiment.

Il lui lança un de ses sabres et se plaça en position de combat avec le second. Yumi les observait d'un sourire amusé. Aelita manipulait l'interface avec frénésie.

– Hé ! Attends, moi, je sais pas utiliser ça ! Se plaignit Odd, en tenant maladroitement l'arme.

– Rien... Il n'y a rien du tout, constata Aelita, c'est désespérant, on dirait que les deux supercalculateurs n'ont strictement rien lien l'un avec l'autre. Tu es sûr que les informations dont on a besoin n'ont pas disparues en même temps que Lyokô la première fois ?

– Bah je pense que non, seul le programme de gestion de Lyoko à été effacé, tout les fichiers doivent eux être encore là.

– J'ai uniquement trouvé ce fichier, aucun rapport avec l'X.C.E.P.T. mais il semble parler d'une connexion à Lyokô. Je te l'envoie, on sait jamais.

– Bien reçu, j'ajoute ça aux analyses. Si il n'y a rien d'autre, vous pouvez revenir ici si vous voulez.

Cinq minutes plus tard, ils rejoignirent donc Jérémie dans le labo. La tour activée continuait lentement son travail.

– Toujours au point mort. Expliqua-t'il. Rien ne bouge.

Jérémie continua de pianoter au clavier à lire de travers les lignes de code du programme de Aelita qui défilait devant ses yeux.

– Hum... Ton programme... Je crois que c'est un protocole de connexion sécurisé mais uniquement pour se connecter à l'autre supercalculateur, c'est à dire en restant complètement hors-Réseau. Ça pourrait nous permettre d'atteindre X.A.N.A. sans avoir mon programme multi-agents dans les parages... Il me semble dangereux. J'essaye de le lancer immédiatement.

Il tapota quelques touches, plusieurs fenêtres s'ouvraient et se refermait rapidement sur l'écran. Soudain, un gros point d'exclamation accompagné de son alarme apparut.

– Raaah, ça y est. X.A.N.A. nous a repéré, je suis bloqué face à un pare-feu. Et je crains être mal parti pour le casser ! Tu veux jouer X.A.N.A., et bah on va jouer ! Acheva Jérémie en retournant ses doigts.

– Je déclare forfait pour le match, annonça Odd, j'ai trop faim pour participer.

– Je peux travailler tout seul, je te laisse ma part de paëlla, Odd. J'ai trop besoin de craquer rapidement ce firewall pour pouvoir vous envoyer sur Lyokô.

Le groupe discuta quelques minutes des projets de Jérémie pour ce midi, puis le quittèrent pour rejoindre le collègue. Yumi leur promit de les rejoindre dès qu'elle aurait fini de manger chez elle.

Loin d'ici, dans un autre monde virtuel, le halo rouge d'une tour se mit à briller sur le ciel noir d'encre. Seuls quelques lueurs orangés brisaient la monotonie de ce territoire au couleurs de ténèbres.

Les trois adolescents quittaient le collège quand Yumi les retrouva. Ils se dirigèrent vers l'usine où Jérémie se battait toujours contre le pare-feu.

– Incroyable, même avec la tour activée à mon profit, pas moyen de briser ce mur !

– Tu veux que j'aille sur Lyokô voir ce qui cloche ? Demanda Aelita. Elle n'est peut-être pas poussée au maximum de sa puissance de calcul ?

– Pourquoi pas. Fit le génie. D'ailleurs, dès que j'aurais surmonté ce petit contre-temps, je pourrais vous envoyer, j'ai trouvé comment faire.

– Attends, tu veux dire qu'on y va direct, à chaud, sans préparation psychologique ? Questionna Ulrich. Au cas où tu ne t'en rappelle pas, il y a deux jours, on est pas encore au courant que X.A.N.A. était encore vivant.

– Tu veux peut être attendre qu'il nous envoie des invitations par la poste ? Répliqua Jérémie. Plongez immédiatement, vous serez prêts à partir dès que j'aurais fini.

Les quatre aventuriers se retrouvèrent donc rapidement virtualisés sur le territoire Désert où le halo vert de la tour activée par Jérémie se détachait facilement sur le ciel jaune.

– On y est, Jérémie. Annonça Yumi.

– Bien, Aelita, entre dans la tour, les autres, vous avez la tour de passage qui se trouve à trois plateaux au Nord-est d'ici. Allez y dès mon signal.

La gardienne de Lyokô entra dans la tour et activa l'interface. Pendant ce temps, Jérémie alluma à tout hasard la télévision sur son pupitre.

« ... L'Armée est en alerte. Après le vol extraordinaire qui a eu lieu hier dans les serveurs d'une base militaire du sud de la France, c'est aujourd'hui au tour d'un véhicule d'être volé dans les parkings souterrains de cette même base. Les autorités ignorent l'identité des deux conducteurs, mais avertissent la population que ce sont certainement des individus dangereux. En effet, après ce



coup de maître, les deux forçats sont engagés dans une course-poursuite contre la gendarmerie nationale. Ceux-ci ont pris l'autoroute du soleil en direction de Paris, et roulent au maximum de la puissance du véhicule ce qui signifie environ deux cents kilomètres par heure. Ils se trouvent actuellement à une centaine de kilomètres de la capitale. L'autoroute a du être coupée à la circulation et plusieurs barrages ont été déjà installés. Malheureusement, pour une raison mystérieuse, les herses dressées ont été inefficaces sur les pneus du véhicule qui n'a pas ralenti le moins du monde. Nous vous tiendrons au courant de la situation minute par minute dans nos prochaines éditions. »

– X.A.N.A.... Ça ne peut être que lui... pensa Jérémie soucieux. Vous en êtes où sur Lyokô ?

– Calme plat, personne pour nous servir les p'tits fours. Répondit le blondinet.

– J'avais raison, coupa Aelita, des programmes annexes n'ont pas été coupés et ralentissent l'exécution des calculs. Je te corrige ça.

Elle manipula ses fenêtres et ferma celles qui se trouvaient inutiles. Les calculs s'exécutèrent

immédiatement plus rapidement. Jérémie la félicita et retourna consulter les informations.

« Au sujet du véhicule fou de l'armée. A l'heure qu'il est, plus aucune de trace de celui-ci, contre toute attente, il a quitté l'autoroute peu avant Paris et a disparu en une seconde de tous les écrans de contrôle. Désormais introuvable, la police compte sur ses hélicoptères pour remettre la main sur ces deux malfrats qui ont tout de même le mérite d'avoir exécuté l'action anti-militaire la plus audacieuse de ces dernières années. »

– Disparus ? Comment ça disparus ? J'aime pas ça... Aelita ? C'est bientôt fini ?

– Oui, Jérémie. Le pare-feu semble prêt à lâcher.

– Parfait. Bon, commencez à vous diriger vers la tour de passage, je crains que X.A.N.A. n'aille déjà lancé une attaque.

– On y va à pied ? Demanda Ulrich. Je l'aimais bien mon OverBike.

– Oui, à pied. Faut que je retrouve comment programmer vos véhicules, en un an et demi, ça s'oublie.

Aelita quitta la tour et rejoignit ses compagnons, ils partirent au pas de cours dans la direction indiquée. Pour une fois, ils n'avaient pas à s'attendre à voir débarquer un monstre. Jérémie était concentré sur son écran.

– Bingo ! J'ai réussi ! Hurla-t'il en levant les bras.

Le pare-feu venait de sauter. Au même moment, un bruit de fracas et de tôle retenti au dessus de sa tête. Il leva le nez par réflexe comme s'il pouvait voir à travers le plafond. Il activa les caméras de surveillance sur son écran, et vit un véhicule militaire, ou du moins ce qu'il en restait, encastré dans le mur opposé à l'entrée dans la salle cathédrale. Deux hommes s'en extirpèrent, ils ne semblaient pas avoir souffert de l'impact.

– Non, non, non ! X.A.N.A., t'es une vraie plaie. Même à l'autre bout du pays, il continue de nous pourrir la vie.

Il réajusta son micro.

– Vous m'entendez ? Je vais avoir besoin de monde ici, j'ai deux militaires armées qui viennent dire bonjour, et j'ai rien pour les accueillir.

Le groupe arrêta sa course, ils leur restaient encore un plateau à franchir, on apercevait la tour au loin.

– Odd, fit Ulrich avec un sourire, tu veux bien...

– ...te dévirtualiser ? Avec plaisir ! Termina Odd, en lui tirant dessus.

– ...y aller à ma place, abruti. Soupira Ulrich couché dans l'un des scanners.

Les trois qui restait reprirent leur avancée, tandis que le jeune homme remonta dans le labo par la trappe. Jérémie avait bloqué l'ascenseur pour ralentir la progression des êtres xanatifiés.

– Alors, qu'est ce qu'on a au menu ? Demanda-t-il.

– Tu vois Rambo ? Et bah là, tu vas voir double. Répondit le petit génie en fixant les écrans de contrôle.

Sur Lyokô, les guerriers venaient d'atteindre la tour.

– On y est, Jérémie. T'es vraiment sûr de ce que fait ? Questionna la geisha.

– Oui ! À... soixante pour cent... De toute façon, il semblerait qu'on aille pas trop le choix, je crains qu'on soit victimes de balles perdues. Entrez dans la tour.

– Et tu sait où on part en promenade, Einstein ?

– Pas vraiment... Je sais seulement que vous arriverez sur un territoire avec les mêmes tours qu'ici, pour l'ambiance ça sera la surprise. Vous pouvez sauter, le transfert est prêt. Expliqua Jérémie en pianotant sur son clavier.

Yumi, Aelita et Odd se laissaient tomber dans les canaux numériques où toutes les données régissant le monde virtuel s'entremêlaient. Pendant ce temps, sur Terre, Ulrich se préparait à combattre, il avait ramassé deux barres de fer pour se défendre. Arrivés à destination, les trois compagnons atterrirent sur une plate-forme en tout point identique à celle qu'ils venaient de quitter puis se dirigèrent vers la sortie. Cependant, derrière la paroi, le spectacle qui s'offrit à eux ne ressemblait pas du tout à ce qu'ils connaissaient. Le ciel d'une couleur d'encre se mêlait à l'horizon avec le gris du sol. De nombreuses montagnes parsemaient les alentours, mais des montagnes lumineuses, de leur sommet se dressaient des colonnes de données oranges tandis qu'elles déversaient également un fluide visqueux et plus noir que le ciel, une vision d'apocalypse, le Territoire Volcan ! Aelita n'en croyait pas ses yeux, elle qui connaissait si bien les couleurs douces de son monde à elle, était aujourd'hui effrayée par ce qu'elle découvrait. La tour infectée se trouvait à seulement quelques centaines de mètres de là, mais ce paysage coupait toute envie de l'explorer.



– Jé... Jérémie... Je veux rentrer. Supplia Aelita.

– Va désactiver la tour, s'il te plait. Dit-il en apercevant sur ses caméras les 2 hommes derrière le mur du labo.

– Allez princesse. Courage. Tes gardes du corps sont là pour toi. La soutint Odd.

Ils avancèrent doucement en direction du halo rouge de la tour infectée, scrutant chaque rocher autour d'eux comme s'il pouvait leur sauter dessus à tout instant. Jérémie consulta une dernière fois

les informations télévisées.

« Une brigade spéciale de l'armée est en route vers Paris. En effet, il semblerait que les malfrats, qui ont volés d'une manière toujours mystérieuse un véhicule dans la base militaire piratée hier, aient terminés leur course dans une ancienne usine Renault désaffectée... »

– Mais c'est pas vrai ! hurla Jérémie. X.A.N.A. nous a rameuté carrément l'armée ! Aelita, va falloir te dépêcher, je n'ose pas imaginer ce qui se passera si tout le comité arrive, on risque d'avoir quelques explications à fournir...

Les deux hommes xanatifiés débarquèrent dans le labo via la lucarne qui donne sur le corridor. Ulrich prêt à attaquer, sauta sur l'un d'entre eux et le mit momentanément hors-course. Le second attrapa son arme et tira une rafale autour de lui.

– Attention Jérémie !!! cria Ulrich.

Il eu juste le temps de tomber de son siège et de s'abriter derrière le socle de holomap avant que des balles ne sifflent à ses oreilles et ricochent dans le fauteuil et le clavier. Sur Lyokô, la situation n'était pas plus calme. Surgit de derrière des blocs de lave numérique refroidie, trois monstres apparurent. Les deux plus petits ressemblaient à des roues spiralées beiges, et possédaient un œil de X.A.N.A. dessiné bizarrement d'un côté. Ils démarrèrent en trombe et décrivirent un grand cercle autour des trois étrangers en mettant le feu au sol du territoire.

– Piégés ! S'écria Yumi en sortant ses armes. Faites attention, l'autre monstre approche...

Protégé par les flammes, il était invisible, seule une ombre se découpait. Odd se mit en position et se prépara à tirer. Deux énormes pinces rouges cramoisies traversèrent le mur, très rapidement suivies d'une tête sans yeux et de six pattes supportant un corps luisant se terminant par une queue aiguisée qui se repliait au dessus de son encéphale.

– C'est quoi ça encore ? Vous êtes sûrs qu'on a frappé à la bonne porte ? Je reconnait pas les chiens de garde de X.A.N.A. s'étonna Odd. Ce machin, on dirait un gros scorpion !

La bête était léchée par les flammes sans en être nullement incommodée, elle ouvrit ses pinces coupantes d'où on pouvait voir deux canons qui se mirent à tirer. Les trois Lyokô-guerriers se protégèrent comme ils pouvaient, ils étaient toujours enfermés dans le cercle de feu, toujours entretenu par les deux coquilles roulantes qui continuaient inlassablement leur ronde. Aelita, protégée par le bouclier du félin, lança un champ de force qui rata la cible dessinée sur la queue du Skorpion.

– Il faut sortir d'ici au plus vite et rejoindre la tour, fit Yumi en parant les tirs.

– Comment ? On est complètement bloqués. Remarqua Aelita.

– C'est comme à la maison, on dégomme ce qui gêne ! S'écria Odd en fonçant sur le monstre.

Celui-ci réagit rapidement et l'envoya voler plus loin d'un coup de pince. Le félin atterrit, assommé, à

SKORPION

SKORPION



l'intérieur du cercle, heureusement assez loin du bord pour ne pas se brûler.

Sur terre, Ulrich était parvenu à mettre hors-service les armes à feu des deux militaires. Il continuait à tenter de les mettre KO au fur et à mesure qu'ils se réveillaient pour gagner du temps et permettre à Jérémie de remettre en route l'écran de contrôle du laboratoire qui avait légèrement souffert sous les premiers impacts de balles.

– Yumi, tu m'entends ? Fit-il dans son micro face à un écran vierge. Odd ? Aelita ? Bon sang, c'est pas possible !

Il redescendit de son siège et glissa derrière son pupitre pour réparer les câbles abimés, pendant que Ulrich affrontait l'un des hommes à mains nues. Après quelques branchements, et sans regarder Ulrich qui perdait le dessus face à son ennemi, Jérémie vit l'écran se rallumer.

– Enfin. Soupira-t-il. Aelita ? Dépêche-toi, ça chauffe ici !

– Ici, on est entouré de flammes, ça chauffe aussi. Répondit-elle, en envoyant un autre champ de force qui rata sa cible.

Elle courut voir Odd pour vérifier comment il allait. Celui-ci ce réveilla groggy, se demandant où il était, le monstre détourna son attention vers eux et Yumi profita de l'occasion pour lui envoyer un éventail. Plein de réflexes, il frappa l'arme avec sa queue piquante et la détruit instantanément. Yumi, abasourdie, ne vit pas l'animal tirer et ce prit un tir de laser dans la jambe gauche.

– T'as perdu cinquante points de vie d'un coup ! Avertit Jérémie. En deux coups il peut vous mettre hors-jeu.

Près de lui, Ulrich vola contre le mur et chuta assommé.

– T'es marrant Einstein, viens lui dire bonjour, on en reparlera après. Répliqua Odd, une voix étourdie.

– Un autre jour peut-être, mais là, faut vraiment vous dépêcher, où la communication risque de définitivement couper.

– Tu veux fasse comment, demanda Aelita, ici c'est...

Elle ne put terminer sa phrase, tout le territoire se mettait à trembler, un volcan numérique proche entraînait en éruption ! Déséquilibrés, les coquilles tombèrent sur le flanc, leur mur n'était plus entretenu et se désagrégea.

– Vite ! Fit Yumi, C'est l'occasion de partir !

Le volcan explosa, propulsant dans le ciel virtuel des dizaines de blocs de lave brûlants qui retombèrent en pluie autour d'eux.

– Odd, attention ! Hurla Aelita.

Le félin eu tout juste le temps de s'abriter sous son bouclier quand un bloc lui tomba dessus. La bête s'était retournée vers eux et s'apprêtait à tirer une nouvelle rafale de lasers, mais il fut rapidement coupé dans son élan, un météore de lave lui tomba en plein dessus, il explosa instantanément. Les trois Lyokô-guerriers ne demandèrent pas leur reste et partirent en courant vers le pont qui les séparait du plateau de la tour malgré les tremblements du sol incessants et les chutes de roches enflammées qui explosaient au sol.

Arrivés à mi-chemin, l'éruption se calma, les tremblements de terre avec. Surpris, le groupe s'arrêta et regarda derrière lui. Sur l'autre plateau, les deux coquilles de feu tournaient sur elles-mêmes pour se relever.

– Courez ! Cria Yumi en repartant vers la tour.

Les roues s'étaient relevées et avaient repris leur course enflammée. Elles se dirigeaient vers le

groupe qui courrait le plus vite qu'il ne le pouvais. Elles gagnaient du terrain...

– Jérémie ? Haleta Aelita. Qu'est ce qui se passe là-haut ?

Ce dernier ne pouvait pas répondre, il avait quitté son pupitre pour échapper au garde qui avait finalement mis hors-jeu Ulrich. Le militaire l'attrapa par le col et le plaqua contre le mur en le décollant du sol. Son collègue se réveilla, il dirigea sa main vers les restes de son fusil mitrailleur et fit léviter les balles restantes. Jérémie, paniqué, se débattait comme un dément. Il envoya un coup bien placé à son adversaire qui le lâcha. L'autre lança ses balles comme une poignée de cailloux. Jérémie chuta, les balles éclatèrent contre le mur où il se trouvait deux secondes plus tôt, mais l'une d'entre elles décida de le frôler de trop près, elle lui déchira le sweat et lui brula la peau. Il hurla de douleur. Au même moment, des sirènes résonnèrent dans la salle cathédrale de l'usine. L'armée arrivait !

Les Lyokô-guerriers affrontaient eux aussi un problème, ils continuaient de courir poursuivis par les deux coquilles, mais celles-ci firent découvrir un autre de leurs pouvoirs. En roulant, elle se servaient de leur vitesse pour catapulter des crachats incendiaires. Le groupe dut courir en zig-zag pour y échapper, pas moyen de se confronter à ses bestioles face à face. Aelita trébucha à une cinquantaine de mètres de la tour. Odd s'arrêta pour lui porter secours, mais une torche de feu tomba et toucha l'ange aux cheveux roses au bras. Elle brûlait !

– Aelita ! Cria-t-il.

De colère, il tira une flèche laser sur la coquille responsable et ne rata pas sa cible.

– File à la tour, tu va être dévirtualisée !

Le bras de la jeune fille était en flammes, elle se releva et Yumi l'aida à parcourir le chemin restant le plus rapidement possible. Odd qui restait face au dernier monstre dû se rendre compte de la situation, il ne pouvait pas l'affronter, il se déplaçait trop vite.

Ulrich se réveilla, il vit Jérémie se tenant le bras, le visage crispé par la douleur, face aux 2 agents. Le premier le souleva à nouveau et le plaqua au mur par télékinésie.

– Jérémie... fit-il dans un soupir.

Aelita atteignit la tour, elle s'effondra sur la plate forme centrale. Les flammes avaient drainés presque tout ses points de vie, elle n'avait pas la force de se relever encore, mais l'énergie de la tour la régénérait doucement. Yumi, à l'extérieur, se retourna vers Odd, celui-ci était enfermé dans un nouveau cercle de feu, que la roue réduisait à vue d'œil.

Le deuxième agent tendit une main vers Ulrich et le plaqua également contre le mur. Ils étranglaient les deux amis. De son autre main, il attira les cartouches restantes du deuxième fusil détruit.

– Ul... rich... dit Jérémie, d'une voix étouffée.

Aelita se releva, fatiguée, elle se centra sur l'œil de la plate-forme, une aura blanche la transporta vers le sommet. Elle colla sa main sur l'interface.

[AELITA_]

Le soldat orienta les balles vers Ulrich qui ne pouvait plus respirer. La machinerie de l'ascenseur se mit en route.

[CODE_]

La jeune fille vit le code sacré qu'elle n'avait pas composé depuis un an et demi apparaître. A l'extérieur, Odd ne pouvait plus se défendre dans son cercle trop petit. La vitesse du monstre empêchait Yumi d'attaquer.

[LYOKO_]

– Tour désactivée. Prononça la gardienne.

Le mur de données s'effondra autour d'elle. Sur terre, les balles chutèrent comme une pluie de fer, les deux soldats s'écroulèrent et les deux adolescents glissèrent au sol le souffle court.

Un vague d'énergie traversa le territoire Volcan depuis la tour, elle déséquilibra la coquille qui parti rouler plus loin.

– Viens dans la tour, fit la japonaise en attrapant son ami.

Ils se réunirent au milieu de celle-ci avec Aelita.

– Jérémie ? Jérémie, tu nous entends ? Appela cette dernière.

Sur terre, la porte de l'ascenseur ouvrit. Cinq soldats en sortirent, lourdement armés.

– Que personne ne bouge ! Ordonna le plus gradé.

Évidemment, personne ne bougeait. Jérémie était couché et gémissait en se tenant le bras. Ulrich, assommé, ne bougeait pas, et les deux ex-xanatifiés étaient dans les vappes.

– Vous croyez qu'il y a eu un problème à la maison ? Demanda Odd, inquiet que personne n'ait répondu. Dévirtualisez-moi.

– Non, attendez encore cinq minutes, conseilla Yumi. Et pas de dévirtualisation, j'ai un mauvais pressentiment...

– Capitaine ! Nos deux soldats disparus sont ici, que font-ils là ? Ce ne sont quand même pas ces gosses qui les ont capturés ?

– Il semblerait malheureusement que oui, répondit-il, mais ils les ont mis hors d'état de nuire. Et vu l'apparence du complexe informatique, nos documents ont du être dérobés à partir d'ici. Fouillez-tout !

Deux soldats repartirent dans l'ascenseur, un autre alla secourir ses collègues, le dernier se retourna vers les deux jeunes hommes tandis que le capitaine s'installa aux commandes du supercalculateur.

– Capitaine, l'un des deux suspects est blessé.

– Ne touchez à rien, gémit Jérémie.

Le capitaine s'approcha de lui alors que l'autre partait voir Ulrich. L'un des deux soldats anciennement xanatifié se réveilla.

– Ici, les ordres, c'est moi qui les donne. Vous allez m'expliquer ce qu'est cette installation et où sont les documents volés. Brigadier Dufour, que s'est t'il passé.

L'homme tourna vers lui un regard vide.

– Je... je ne sais pas, capitaine. Je ne me rappelle plus de rien, où sommes-nous ?...

Le haut-gradé fusilla Jérémie du regard.

– Que lui avez vous fait ?

Malgré la brûlure, Jérémie analysa la situation. Ulrich toujours assommé, semblait dormir paisiblement. Il devait à tout prix reprendre le contrôle de l'ordinateur.

– Je... Aïe... Je peux vous montrer les documents volés, mentit-il, mais je doit m'installer devant l'écran...

– Votre peine sera déjà lourde pour les dégâts que vous avez causés, et sachez que même si vous avouez, nous ne pardonnerons pas à moitié. Soit, montrez-moi ces documents, mais pas d'embrouilles.

Il l'aida à se relever en lui attrapant son bras blessé d'une main de fer. Le visage de Jérémie se crispa mais il préféra ne rien dire. Il s'installa et fit semblant de chercher des fichiers, en fait, il essayait surtout de gagner du temps pour se rappeler comment lancer le retour vers la passé. L'ascenseur remonta, les deux soldats firent leur rapport.

– Nous n'avons découvert aucun complice. A l'étage du dessous, il y a trois espèces de sarcophages informatiques géants. Mais notre découverte la plus surprenante est à l'étage du dessous. Il y a un supercalculateur qui semble assez puissant pour contrôler une ville entière.

Jérémie préférait ne pas écouter, il s'acharnait à programmer discrètement les coordonnées du retour vers la passé, tout en gardant à côté une fenêtre de gestionnaire de fichiers où devaient être soit-disant les fameux documents. Mais le capitaine jeta un coup d'œil vers lui à se moment.

– Attendez, jeune homme. Ne touchez à rien.

Surpris, Jérémie s'exécuta. Le gradé s'approcha de l'écran et désigna le nom d'un dossier de son doigt.

– Franz Hopper. Qu'est ce qu'il fait là ? S'interrogea-t-il. Reculez, ne touchez plus à ce clavier ! D'où connaissez vous le nom de Franz Hopper ? Avez-vous un lien avec le projet Carthage ?

– Bon cette fois, ça fait cinq minutes. Trépigna Odd.

– Je doit avouer que ce n'est pas normal, acquiesça Yumi. Jérémie, tu fait quoi ?

– Tu voit bien, il réponds pas. Aelita, dévirtualise-moi.

La jeune fille se concentra.

– Champ de f...

Les soldats se mirent en joue. Jérémie ne chercha pas à comprendre, et se jeta sur la touche Entrée de son clavier.

– Retour vers la passé !!! Hurla-t-il.

Un éclair blanc, surgi du supercalculateur, emplit l'espace à la vitesse de la lumière, il recouvrit les sept soldats, Ulrich assommé, et Jérémie blessé qui gémissait encore... la bulle temporelle enfla, recouvrit la base militaire d'où venait les soldats, et emporta la Terre dans l'état qu'elle était il y a quelques heures.

Retour au matin, lors de leur réunion dans le laboratoire. Plus de trace ni des militaires, ni des impacts de balles. Mais paradoxe temporel et physique, Ulrich s'effondra quelques secondes par terre, son esprit inconscient réapparaissait dans un corps sain, et en position debout, celui-ci mit donc un petit temps à se rendre compte de la situation. De même pour Jérémie, qui crispa son visage en attrapant son bras par réflexe.

– Ah bah, nous revoilà ici ! ... Heu... Qu'est ce que vous faites là toutes les deux ? S'étonna Odd qui se croyait dévirtualisé.

– Nous sommes vivants... soupira Ulrich en se relevant.

– Qu'est ce qu'il s'est passé ici ? Demanda Yumi. Nous avons perdu ton contact.

Jérémie restait pensif, il cherchait ses mots.

– X.A.N.A. a officiellement voulu nous tuer, ou au mieux nous faire prisonniers militaires. Il est certain qu'il est devenu plus puissant.

– Je te le confirme, ajouta Aelita. Nous avons affronter de nouveaux monstres surpuissants.

– Des Skorpions, et des Eskargots. Les nomma Odd.

– Des escargots ? Ricana Yumi. Tu as vu leur vitesse ?

– Oui, mais pas des escargots normaux, des Eskargots rapides ! Précisa-t-il.

– Là n'est pas la question, interrompit Jérémie. X.A.N.A est de retour, et même en éteignant de nouveau le supercalculateur, nous ne l'arrêterons pas, au contraire.

– Il veut reprendre certainement reprendre le contrôle de ce supercalculateur pour avoir plus de force, mais ton programme multi-agent dans le réseau l'empêche d'en atteindre d'autres. Il l'attaquera. La guerre se prépare. Analysa Aelita.

– Si X.A.N.A. se montre, nous serons là, comme nous l'avons toujours fait ! Confirma Odd.

Chacun regarda l'holomap qui tournoyait, pensant aux nouveaux combats toujours plus difficiles qui se profilaient à l'horizon...

A SUIVRE...

98 - MARÉE NOIRE

Dans la cour du collège, le camion de livraison de nourriture pour le réfectoire s'en allait doucement. Le soleil, malgré l'heure matinale, était déjà haut dans le ciel. Les dortoirs de l'internat étaient déserts, ses habitants étant partis prendre leur petit-déjeuner. Seule une voix s'élevait derrière une porte...

– Odd !... Mais c'est pas vrai ! Odd, réveille-toi ! Ce n'est pas parce que nous sommes en vacances qu'il n'y a pas d'horaires pour les repas. Et range-moi tes chaussures, y'a une odeur pestilentielle dans cette chambre.

Au lieu de suivre le conseil, le jeune homme, qui faisait semblant de dormir, en attrapa une en se retournant dans son lit et la jeta à la tête de son compagnon de chambrée. Esquivant la bombe puante, celui-ci ferma la porte en rigolant.

– Tant pis pour toi, merci pour ton croissant !

– Hééé !!! répondit une voix étouffée dans la chambre, suivi d'un bruit de bataille avec un placard.

– Tu veux vraiment qu'on retourne sur le Volcan ?

– Parfaitement, répondit le garçon à lunettes. Si nous n'avons pas trouvé les informations que nous cherchions chez nous, nous les trouverons certainement chez lui.

Aelita était effrayée à cette perspective, l'attaque de la veille qui les avaient conduits sur un nouveau territoire du second monde virtuel l'avait choquée. Ce matin, assis à une table du réfectoire, Jérémie et elle discutaient de la conduite à tenir désormais. Ils ne pouvaient plus fermer les yeux sur le retour de X.A.N.A. qui recommençait ses attaques, malgré leur envie de ne plus vivre aussi dangereusement qu'ils l'avaient fait pendant un peu plus de deux ans.

La porte de la cantine s'ouvrit violemment et une voix stridente s'éleva :

– On arriive !!! Laissez-moi les derniers croissants !

Tout les élèves se retournèrent et virent Odd, blond, svelte, et de violet vêtu, dévaliser les plats se trouvant à sa portée comme à son habitude.

– Profite-en bien, mon petit Odd, car la semaine prochaine, avec les vacances qui arrivent, il va falloir rationner. L'avertit Rosa, la forte et fidèle cantinière de Kadic.

– Quoi ? Hé, mais qu'est ce que je vais devenir, moi ? Se plaignit Odd en attrapant au passage un quatrième croissant.

Ulrich le suivait, silencieux, mais amusé comme toujours par la conduite de son compagnon. Ils s'installèrent à côté de leur amis.

– Bonjour ici. Ouuh, ça a pas l'air d'être la forme. Constata Ulrich en voyant la mine dépitée d'Aelita.

– Aller princesse, fait un sourire, ton chevalier servant est là. Ajouta Odd en lui passant un bras autour des épaules sous le regard jaloux de Jérémie.

– Vous avez prévu quelque chose ? Coupa Ulrich.

– Parfaitement. Vous retournerez sur ce nouveau territoire chercher des informations dès cet après-midi. Annonça fièrement Jérémie.

Aelita cacha son visage dans ses mains.

– Hé Einstein, ça se voit que t'es pas venu visiter le pays, répliqua Odd. Il est loin le temps où X.A.N.A. nous faisait des bisous-bisous. S'il faut reprendre l'aventure, pas de problèmes, mais n'oublie pas le passé d'Aelita et tout ce qu'elle a vécu.

– Merci Odd, répondit-elle en repoussant doucement la main de sur son épaule. Mais il faudra y aller, contre X.A.N.A., et surtout pour mon père...

– J'aurais bien voulu aller y faire un tour si seulement certain ne me dévirtualisait pas sans que je le veuille. Fit Ulrich à l'attention de Odd. On ferra comme tu voudras, rassura-il d'un clin d'œil la jeune fille, nous t'aiderons jusqu'au bout.

Il jeta un regard vers Jérémie qui paraissait contrarié par Odd. Leur discussion fut interrompue par l'arrivée de deux collégiennes de quatrième, Milly et Tamiya, rédactrices en chefs des Échos de Kadic. Aelita se dépêcha de remplacer sa tristesse par un grand et faux sourire, et Odd enfourna un croissant dans sa bouche pour s'empêcher de parler; en effet plus elles grandissaient, plus les deux reporters poussaient leurs investigations loin, jusqu'à récupérer parfois des heures de colle.

– Bonjour l'équipe ! Brailla Milly comme à son habitude.

– Pour le dernier numéro avant les vacances, nous préparons un grand dossier ! Annonça Tamiya.

– Dernier ? Enfin ? Plaisanta Ulrich.

– Avant les vacances, répéta Milly en jetant un regard noir vers l'auteur de cette insulte à son noble travail. C'est l'été et nous faisons un grand dossier sur les meilleurs techniques de drague.

Ulrich failli s'étouffer avec son chocolat, et Odd recracha le morceau de croissant coincé en travers de sa gorge. Toute la table rougit pour des raisons diverses.

– Entre Odd, le roi des dragueurs du collège... Commança Milly

– ...Entre Ulrich, le plus mignon des dragueurs du collège, avec sa chère Yumi... Poursuivit Tamiya.

Ulrich rendit son regard noir à Milly pour cette idée de reportage qui n'était pas du tout à son goût.

– Je... ne... suis... pas avec Yumi... souffla-t-il.

– ...Vous êtes la table qui semble la mieux placée pour nous aider ! Acheva Milly.

– Hé hé ! Fit Odd. Moi, j'ai plein d'idées, ça fera plaisir à Hiroki !

Milly rougit à son tour. Le groupe savait bien que Hiroki était amoureux d'elle, mais qu'il n'avait, tout comme Ulrich jamais su l'avouer ouvertement à l'élue de son cœur. Justement, au même moment, Yumi, la sœur de Hiroki entra dans le réfectoire et salua ses amis.

– Bonjour toi. Dit-t-elle à Ulrich en l'embrassant sur la joue.

Ulrich rougit de nouveau, Milly et Tamiya se mirent à glousser et Odd rigola.

– Allez Casanova, dévoile-nous tes secrets ! Plaisanta-t-il.

Yumi regarda Odd d'un air interrogateur, et s'apprêta à demander à Ulrich se qu'il se passait. Heureusement, pour le jeune athlète, il fut sauvé par l'arrivée de Jim, toujours prof de sport, et toujours surveillant du collège qui rappela à l'ordre des deux journalistes.

– Mesdemoiselles Solovieff et Diop ! Huit heures moins cinq ! Au cas où vous ne vous en rappelleriez pas, vous avez cours de sport avec moi-même dans cinq minutes ! Avertit-il de sa voix tonitruante.

– Oh, ça va, m'sieur, fit Milly, y'a pas le feu, on est bientôt en vacances. Nous préparons l'un des derniers dossiers ultra-important de l'année pour le journa...

– " Bientôt " ne veux pas dire, " maintenant ", donc maintenant n'est pas tout de suite, mais seulement bientôt, et donc... heu... J'VEUX PAS L'SAVOIR ! Au gymnase ! Au pas de course !

– On se retrouvera ce midi, souffla Milly à l'attention de la table.

Elle et son amie sortirent en courant, Jim les suivi en jetant un regard dans le réfectoire pour vérifier que personne ne faisait de bêtises, mais il avait comme à son habitude tellement hurlé que tout le monde le regardait d'un air ahuri. Il soupira et s'en alla vers son cours. Ulrich profita de la diversion pour changer de sujet.

– Donc nous repartons cette aprèm' pour le territoire Volcano ?

La mine d'Aelita s'assombrit, Odd se rapprocha pour la soutenir. Jérémie n'y prêta pas attention et confirma les dires d'Ulrich.

– Ah... Donc finalement, tu veux qu'on reprenne vraiment l'aventure. Soupira Yumi.

– Oui, nous nous sommes donnés la mission de détruire X.A.N.A. et nous n'avons pas encore terminé. D'ailleurs, comme je suppose que vous n'avez rien de prévu ce matin, j'allais vous proposer d'aller à l'usine dès maintenant.

Yumi, toujours méfiante, tenta de se convaincre.

– Plus vite nous irons, plus vite nous reviendrons...

– Nous avons battu X.A.N.A. une fois, pourquoi pas deux ? Ajouta Ulrich.

– Et après tout, on fait ça aussi pour ton père, Aelita. Fit Odd d'un clin d'œil rassurant pour son amie.

Elle sourit.

– Merci vous tous. Nous pouvons et nous devons sauver mon père. Je ne doit pas avoir peur de mon passé...

Jérémie se leva de table pour se rendre à l'usine sans attendre.

– Héé ! Ché pas cool, cha ! Ché pas fini de mancher ! Grogna Odd la bouche pleine de son dernier croissant.

Le petit-déjeuner se termina dans une ambiance plus sereine qu'au début. Chacun savait se qu'il lui restait à faire désormais. Seule Aelita en voulait un peu à Jérémie de ne pas tenter pas de la comprendre. Odd piqua un cinquième croissant resté sur le plateau d'Ulrich puis ils débarrassèrent la table. Au moment où le groupe allait sortir, une ombre noire couru vers le réfectoire et ouvrit la porte avec force. Yumi de l'autre coté de celle-ci fut bousculée et atterri dans les bras sauveurs d'Ulrich qui rougit encore de plus belle en la recueillant contre lui. C'était William qui venait de débarquer.

– Ah... Haleta-t-il d'une voix qui sonnait les reproches. Vous voilà enfin, je vous cherchais.

Le groupe interloqué, s'empressa de sortir du réfectoire suivi du nouvel arrivant.

– Je me doutait bien que vous me cachiez quelque chose !

– Attends ! Attends ! Tu sors d'où ? T'as fait quoi ? Qu'est ce qu'il t'arrive ce matin ? Questionna Yumi.

– Vous trouvez ça normal que j'ai vécu deux fois la même après-midi ?

Les regards dans le groupe se croisèrent, parlait-il des événements de la veille ?

– Je sais que vous avez relancé le supercalculateur ! Je sais que vous avez lancé un retour vers le passé, hier après-midi ! Fatigue physique, c'est une chose, mais la fatigue morale, vous connaissez ?! J'ai dû me farcir deux fois mon boulot hier, par votre faute. S'énerva William. Au cas où vous ne vous rappelleriez pas, je suis un Lyoko-guerrier aussi. Certes, j'ai été capturé par X.A.N.A., mais je suis en droit de connaître ce qu'il se passe ! Pourquoi m'avoir évincé encore une fois ?

Aelita n'était pas rassurée par l'attitude de leur compagnon, et se glissa derrière Jérémie. Yumi, ayant plus d'assurance, s'avança :

– Oui. Nous avons rallumé le supercalculateur. X.A.N.A. est de retour. Mais jamais nous n'aurions du t'accepter dans l'équipe, mon choix n'a jamais changé.

– Ce qui est fait, est fait. Rétorqua William. Vous aller encore continuer longtemps à me blâmer pour les erreurs que j'ai faites ?

Jérémie regretta en son for intérieur de ne pas avoir pensé à retirer la mémoire de William du supercalculateur. Aelita ressentant sa frustration se glissa plus près derrière lui. Grâce à ce soutien inattendu, il se lança :

– D'accord, je te souhaite de nouveau la bienvenue dans l'équipe. X.A.N.A. semble devenu bien plus puissant, vous ne serez pas trop de cinq pour l'affronter sur les deux Lyoko.

Entre le reste du groupe surpris de la réaction de Jérémie, et William qui venait d'apprendre l'existence d'un second Lyoko, impossible de savoir qui était le plus abasourdi.

– Allons au foyer, j'aimerais voir les informations télévisées. Continua t'il le plus simplement du monde.

Chemin faisant, il expliqua leurs découvertes et ses objectifs de la journée à William qui ne fit aucun commentaire. Le groupe arriva et firent décamper rien que par leur présence deux pauvres sixièmes qui regardait un dessin-animé avant d'aller en cours. Ils s'installèrent tout les six devant le poste à l'affut de la moindre info sur l'agroglyphe à l'effigie de X.A.N.A., où sur un quelconque problème militaire. Rien. Le journal se termina sur des infos aussi inutiles les unes que les autres. Déçus et intrigués par cette absence, le groupe se tourna vers Jérémie qui alluma son fidèle ordinateur portable.

– Non, non, le retour vers le passé n'a pas fait disparaître le signe mais... on dirait que tout le monde se tait, ou fait semblant d'ignorer l'information. Les reportages télé sont absents des sites web des chaînes de télé.

– Une manipulation mentale à grande échelle lancé par le gouvernement ! suggéra Odd en agitant les bras comme un savant fou.

– Odd, c'est sérieux là ! Grogna Ulrich. On est pas dans un de tes jeux vidéos.

– Bien, conclu Jérémie. Pas d'autre solutions, nous repartons dès ce matin sur Lyoko !

Malgré les protestations du blondinet qui voulait aller au skate-park et Ulrich qui regrettait la nouvelle présence de son adversaire, le groupe se précipita à l'usine.

– Tout le monde en salle des scanners, ordonna Jérémie, s'installant à son poste. Je veux toutes les infos possibles sur cette base militaire et ce super calculateur. Aelita, tu plongeras avec Ulrich sur Lyoko II. Désolé, j'ai pas trouvé de nom plus adapté.

William se glissa à coté de Yumi et regarda Ulrich avec un sourire narquois.

– Dit, j'peux pas rester avec Odd sur Lyoko ? Demanda t'il en regardant en l'air. Tu sais, j'peux encore attendre pour visiter le nouveau territoire.

Jérémie qui suivait la scène via ses écrans de surveillance préféra une autre idée.

– William et toi serez en charge de la sécurité d'Aelita.

Des regards chargés de foudre s'échangèrent pendant que l'ainé changeait de place.

– Yumi. Aelita et moi t'indiqueront la marche à suivre pour me transférer les données que tu recevra. Odd, tu surveillera Lyoko au cas où.

Le blond, en manque d'action commença à se plaindre.

– Ne discutez pas. Plus nous attendons, plus X.A.N.A. se renforce. Averti leur opérateur.

Dans une ambiance lourde, les deux rivaux et Aelita entrèrent dans les scanners.

– Aujourd'hui, direction le territoire des montagnes. Je vous virtualise au plus près de la tour de passage. Transfert William. Transfert Ulrich. Transfert Aelita. Scanner et Virtualisation !

FIN DE LA FAN-FICTION

A SUIVRE...